

Sea Song(e)s



Antoine LÄNG, Bruno TOCANNE, Sophia DOMANCIH, Rémi GAUDILLAT (Crédit photo PIDZ)

Un voyage inspiré de l'album culte de Robert WYATT « Rock Bottom »

So beautifully refined - abstracted essences. The whole sound you make together is magical !

ROBERT WYATT 04/2017

SORTIE ALBUM 15/10/2017 chez CRISTAL RECORDS

CONCERTS PRESENTATION

22 NOVEMBRE Forum Européen du Jazz / Saint Etienne

9 DECEMBRE Le Triton / Les Lilas

L'Affiche – imuzzic

Correspondance

12, rue du bourg 16730 Trois Palis – France

laffiche.imuzzic@free.fr

<http://www.imuzzic-brunotocanne.com/>

06 16 26 24 09 – 04 74 67 31 20



Ni jazz, ni pop, ni rock, ni musique improvisée ni même électro, « Sea Song(e)s » est aussi tout cela à la fois.

«... Sea Song(e)s n'est pas une relecture de « Rock Bottom ». *Sea Song(e)s* est plus que cela. C'est plutôt une sorte de palimpseste, partition dont on aurait effacé les notes et les rythmes pour n'en garder, sur la page devenue blanche, que l'espace.... Ni jazz, ni pop, ni rock, ni musique improvisée ni même électro *Sea Song(e)s* est aussi tout cela à la fois. Musique d'expérience, c'est une sorte de long poème, d'ode à une œuvre faite de songes, d'eau, de sons et d'espace. Un univers de fonds rocheux où se meuvent comme des créatures marines des climats, des paysages aquatiques (...) Parfois, les textes de ce « chanteur-diseur à l'œuvre obscure » qu'est MARCEL KANCHE viennent éclairer ces songes marins de leurs mots qui disent l'errance mais aussi l'amour... Les musiciens qu'a réunis BRUNO TOCANNE ont tous apporté, sans vaine virtuosité, sans démonstration inutile et sans pourtant renier leur talent, leur contribution à cette musique... Ses percussions, les claviers de SOPHIA DOMANCICH, la trompette ou le bugle de REMI GAUDILLAT et les effets vocaux d'ANTOINE LÄNG recréent à leur manière cet édifice tantôt fragile, tantôt inquiétant, fait de halos sonores tour à tour denses ou épurés, qu'est la musique de Rock Bottom. Et quand bien même, au détour d'un titre on reconnaît une tournure particulière, des accords semblant familiers, *Sea Song(e)s* ne tombe jamais dans la pâle copie ou l'hommage stérile et trouve, à travers les mondes de ROBERT WYATT, son propre univers, sa propre couleur... « *Aller vers l'espace, vers la lumière* » confia Alfie à Robert. C'est vers cet espace, vers cette lumière que nous invitent les quatre musiciens. Œuvre onirique, *Sea Song(e)s* nous ramène enfin à sa source avec cette version dépouillée et sereine de « Sea Song », comme un retour vers cette petite ritournelle mais dépouillée de ses atours... « Sane songs for insane times » écrit Jonathan COE lorsqu'il évoque les chansons qui composent Rock Bottom. Et l'on pourrait sans doute en dire de même de cette belle œuvre qu'est *Sea Song(e)s*. Une création dans laquelle les musiciens nous invitent à voyager dans un temps hors du temps, dans un espace à la fois intime et ouvert sur le monde, un monde redécouvert, re-composé : une œuvre simple, belle et, malgré tout, ensorceleuse.» - *D'après un texte de Philippe GONIN 05/2017 auteur de « Robert WYATT, Rock Bottom » éditions Densité, Rouen 2017.*

Page web <http://www.imuzzic-brunotocanne.com/seasons>

Teaser: <https://youtu.be/iDLIsuYF-xA>

Production l'Affiche/ réseau imuZZic, spectacle créé en résidence à la Maison Folie Beaulieu à Lomme ,
Avec les **soutiens** de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Spedidam, de l'Adami et de la Sacem

LES MUSICIENS



Bruno Tocanne

batterie, percussions, direction artistique

« Un coloriste sensible dont le sens profond de l'écoute est la marque d'un artiste en état d'éveil constant... Pas à pas, année après année, sa discographie parle pour lui. Il s'en est passé de bien belles choses depuis le début des années 90 notamment, quand il évoluait aux côtés de Sophia Domancich et imprimait sa marque sur l'album *Funerals* (en compagnie de John Greaves), en passant par le *Trio Résistances* et ses trois albums fiévreux (*Résistances*, *Global Songs*, *États d'Urgence*), dont les mélodies aux allures d'hymne restent longtemps imprimées en vous ; Bruno Tocanne nous a fait part de ses rêves la série des new dreams en compagnie de quelques comparses remarquables tels que Rémi Gaudillat, Quinsin Nachoff (Canada), Michael Bates (USA), Samuel Blaser (CH), Fred Roudet... s'est penché avec bonheur sur un certain art de la suggestion avec *In a suggestive way* en enregistrant un album à New York en compagnie du pianiste Russ Lossing (compagnon de route de Paul Motian à qui est dédié cet album), il nous a déclaré sa liberté dans un album essentiel *Libre(s)Ensemble*, a endossé en duo le rôle du *Passeur de temps* avec le guitariste Jean-Paul Hervé, s'est fait la belle avec le pianiste Henri Roger (*Remedios la Belle*), il a remis de l'électricité dans sa musique avec le guitariste Alain Blesing pour un détonnant *Madkluster vol. 1* ... Co-pilote d'un I.Overdrive trio tendu comme un arc, il a rendu avec ses complices Philippe Gordiani et Rémi Gaudillat un *Hommage à Syd Barrett*, fondateur de Pink Floyd, avant de croiser la route de Léo Ferré (*Et vint un mec d'outre-saison*) en toute complicité avec Marcel Kanche ; jamais rassasié de nouveaux paysages, il a prêté le concours de ses peaux et cymbales au chant envoûtant de Senem Diyici (*Dila Dila*). La liste n'est pas exhaustive et l'histoire continue » - **D'après Denis Desassis** - Citizen Jazz, 2012

Bruno Tocanne a fondé le **réseau imuZZic** en 2000 suite à une résidence de trois ans à l'Élysée – Lyon (Agapes), fort de son expérience de la création du collectif Polysons dans les années 90 en région parisienne avec Jean Rémi Guédon.

En 2014 – 2017 Bruno Tocanne est à l'initiative du projet *Over The Hills*, une relecture de l'Opéra emblématique de Carla Bley *Escalator Over The Hill* en compagnie du imuZZic Grand(s)Ensemble, qui reçoit le soutien et l'aval de la compositrice, en plus de l'aide précieuse de Steve Swallow, deux musiciens qu'il avait eu l'occasion de rencontrer quelques années auparavant sur la scène de Jazz à Couches avec le projet *Octobre*. Il co-dirige également le Gaudillat – Tocanne / *Canto de Multitudes*, participe au nouveau projet de Marcel Kanche *Épaisseur du Vide* (dont un CD sort en novembre 2015 chez Pbox – Caramba Productions), est invité à enregistrer en duo avec le jeune pianiste Jean-René Mourot, se produit en compagnie de musiciens parmi les plus créatifs de la scène du jazz et des musiques improvisées en Europe, tels que Federico Casagrande, Didier Levallet, Daniel Erdmann, Michel Bénita, Francesco Bearzatti, Stefano Risso... Sans oublier une tournée mémorable de plus de 40 concerts à travers la Sibérie à l'été 2014, en compagnie de Fred Roudet et Alain Blesing.



Sophia Domancich

Piano, claviers, composition

« Musicienne déterminée, creusant le sillon d'un art pianistique s'exprimant aux frontières du jazz et des musiques improvisées, Sophia Domancich cultive l'exigence et la fidélité des collaborations durables... Découvrant le jazz et l'improvisation en 1979 grâce à ses rencontres avec Steve Lacy et Jean-Louis Chautemps, elle affine sa pratique en jouant en duo avec Laurent Cuny qui l'invite à rejoindre son big band Lumière. On l'entend également au sein de l'orchestre Quoi de neuf docteur de Serge Adam. Sa rencontre avec le batteur Pip Pyle l'amène à fréquenter des musiciens anglais issus du rock progressif (école de Canterbury) comme le bassiste et chanteur John Greaves ou le saxophoniste Elton Dean et le bassiste Hugh Hopper (deux anciens du groupe Soft Machine), avec qui elle participe, ainsi que Didier Malherbe (un ancien de Gong, comme Pyle) à la formation du groupe Equip' Out (enregistrement en 1986). Elle y apprend à générer et gérer les énergies. Ayant entendu son premier disque (« *Funerals* », 1991, avec Bruno Tocanne), le batteur anglais Tony Levin l'invite ainsi que le contrebassiste Paul Rogers à jouer avec lui trois semaines au Ronnie Scott's à Londres. C'est le début d'une fructueuse collaboration – dont quatre albums témoignent – qui, huit années durant, leur permettra d'explorer en profondeur un répertoire principalement écrit par la pianiste : "*Le temps est pour moi une notion essentielle, dit-elle, j'aime les formations qui durent... J'écris pour moi mais aussi en fonction de mes partenaires.*" Sophia Domancich donne dans ce trio la mesure de sa sensibilité, de son sens mélodique, attentive aux silences, révélant une certaine mélancolie diaphane que déchirent des orages contrôlés qui n'est pas sans révéler des parentés avec sa confrère Marilyn Crispell : "*L'improvisation telle que je cherche à la pratiquer en solo ou en trio demande une ouverture d'esprit et une disponibilité totales. Le but étant de repousser les limites qu'on s'impose, de chercher une expression plus libre, plus directe.*" Dans cette musique d'écoute et de respiration aux qualités impressionnistes, refusant les automatismes, l'écrit s'imbrique étroitement à l'improvisé, dans une musique explorant les vertus de la lenteur et laissant s'installer des atmosphères au parfum de mystère. "*Je ne prétends pas innover, j'essaye juste de m'exprimer, en évitant si possible de reproduire ce que d'autres ont déjà fait*", résume-t-elle. En 1995, elle

forme un quartette avec deux trompettistes, Jean-François Canape et Patrick Fabert. Sollicitée par Didier Levallet en 1997 pour faire partie de l'Orchestre national de jazz, elle développe une activité d'accompagnatrice qui, tout en gardant des liens avec les musiciens britanniques (Evan Parker, Paul Dunmall), la rapproche de la scène hexagonale (Eric Barret, Jean-Jacques Avenel, Claude Barthélemy qui l'invite à la création de Barthématiques à la Cité de la musique...).

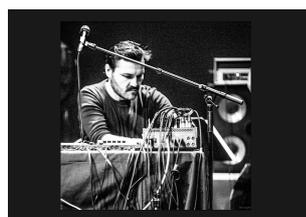
En 1999, l'Académie du jazz lui décerne le **prix Django-Reinhardt** qui salue le musicien français de l'année. En 2001, se recentrant sur sa propre musique, Sophia Domancich forme un nouveau trio avec le contrebassiste Claude Tchamitchian et le batteur Simon Goubert, qui explore des formes davantage ouvertes à l'improvisation. Augmenté de Michel Marre et de Jean-Luc Cappozzo, ce trio constitue le fondement du quintette Pentacle (qui enregistre un album en 2003 pour le label Sketch) dont l'originalité repose notamment sur l'association des timbres de l'euphonium et de la trompette. Renouant avec le chanteur John Greaves en 2002, dans un trio complété par la violoncelliste Vincent Courtois, elle retrouve également Elton Dean (avec qui elle enregistre en duo) puis, avec ce dernier et Hugh Hopper, participe à la création du groupe Soft Bounds en 2005 avec Simon Goubert à la batterie, qui s'inscrit explicitement dans l'héritage de Soft Machine...» **Vincent Bessières**, Juillet 2005



Rémi Gaudillat

Trompette, bugle, compositions

Après des études musicales à Villefranche/Saône, puis au Conservatoire de Lyon, Rémi Gaudillat monte en 2003 sa première formation, le trio Non Violence, avec le guitariste Aurélien Masson et le contrebassiste Bice Berrerd. Un disque est enregistré en 2004, auquel participe le trompettiste Jean-Luc Cappozzo. Il intègre ensuite le quintet du pianiste Joachim Expert, avec lequel il remporte le Prix du Jury *Suivez le Jazz* 2005. Il quitte le quintet en 2005 pour créer *Docteur Lester*, un brass band qui s'inspire du Brass Fantasy du trompettiste Lester Bowie. Le brass band remporte en 2006 le tremplin *Suivez le Jazz*. Trois disques paraissent, dont le dernier, *No Way !*, accueille Glenn Ferris en tant qu'invité. En 2010, Rémi Gaudillat écrit *Orphée*, un spectacle mêlant théâtre et musique autour du célèbre mythe. En 2012, il crée un quartet qui réunit Fred Roudet (tp), Loïc Bachevillier (tb) et Laurent Vichard (clb). Un premier enregistrement, *Le Chant des Possibles*, sort en 2013, sous le label IMR, puis la formation prend le nom de *Possible(S) Quartet*. Parallèlement à ses projets personnels, Rémi Gaudillat rejoint en 2006 le **réseau imuZZic**, collectif de musiciens jazz et musiques improvisées. Les projets sont nombreux, d'abord la série de *new dreams* de Bruno Tocanne, mais également le Libre Ensemble, le I.Overdrive Trio de Philippe Gordiani ou encore *Round about 68*. En 2012, le I.Overdrive trio présente, avec le chanteur Marcel Kanche, *Et vint un mec d'outre saison* autour des chansons de Léo Ferré. Toujours en 2012, il enregistre à New-York avec le quartet franco-new-yorkais de Bruno Tocanne (*In A Suggestive Way*). En 2014, il participe au projet du imuZZic Grand(s)Ensemble, *Over The Hills* (autour du *Escalator Over The Hill* de Carla Bley) en tant que musicien et arrangeur, et co-dirige *Canto De Multitudes* avec Bruno Tocanne (inspiré par le *Canto General* de Pablo Neruda), commande du Théâtre de Montbrison dont il compose le répertoire. Le réseau imuZZic a été également l'occasion de rencontres musicales avec : Louis Sclavis, Jean-Philippe Viret, Sophia Domancich, Daniel Erdmann, Hasse Poulsen, Quinsin Nachoff (Can), Russ Lossing (USA), Michael Bates (USA), Samuel Blaser (CH), Russ Johnson (USA), Stefano Risso (IT), Federico Casagrande (IT), Banz Oester (CH), Denis Beuret (CH). Il se produit aussi occasionnellement avec les big bands *The Very Big Experimental Toubifri Orchestra* et *Bigre !*



Antoine Läng

Voix, électro, compositions

Né en 1975 en Suisse, Antoine Läng aborde très tôt son premier instrument, la voix, sous de nombreuses facettes, fasciné par la plasticité de la voix, son approche de l'instrument s'étend désormais à plusieurs registres - parlé, chanté, bruiteuse - et comprend des techniques vocales parfois singulières à la frontière de la sophistication lyrique et de l'animalité brute. Ses débuts dans le groupe de rock *Ilkhal* l'amènent à développer une certaine polyvalence dans l'usage de la voix dans des registres variés tels que le chant, le hurlement ou le rap. Ce goût pour l'hybridation et l'expérimentation le poussent ensuite à recourir à l'électronique comme moyen de traitement de la voix afin d'en étendre le champ. Initiée dans des formations rock et métal, cette démarche se poursuit actuellement dans un élan de plus en plus dirigé vers les musiques expérimentales et improvisées. Ses projets les plus récents, ses performances en solo ainsi que les rencontres improvisées ponctuelles auxquelles il prend part sont autant d'occasions de décliner les associations possibles de l'électronique et de la voix. Actif au sein de l'association genevoise *Akouphène* depuis 2008, Antoine Läng s'investit dans la programmation du festival du même nom. Il fait par ailleurs partie de l'association Insubordinations dont les activités se focalisent sur le développement de la scène musicale improvisée en Suisse. Antoine a rejoint le réseau imuZZic via sa participation active, plus que remarquée, au projet *Over The Hills*.

Une traversée onirique vers de lointaines étoiles...

« Bruno TOCANNE, (...) à l'origine de cette fantaisie (pas si rigolote), ainsi que les autres participants ont l'air de prendre un malin plaisir à nous embarquer dans des eaux inconnues qui nous troublent d'incertitudes et dont la consistance est le reflet du Tout ! De tout ceux qui jouent et ceux qui écoutent, se jouent, et s'écoutent. L'air commence doucement à se remplir de notes, lâchées par le piano de Sophia DOMANCICH, hachées de touches nuancées de mailloches, des notes qui flottent, se frôlent, s'évitent et se rejoignent, ailleurs, pas là où elles sont attendues. D'ailleurs : ni entendues. Elles viennent d'ici, d'un esprit, une pensée, un « songe de la mer », amères, la brume n'est pas faite en « Barbe à Papa », là : c'est de l'épais, et fluide aussi, mais consistant. Et puis, bon, les deux, là (...) savent se parler, se dire des notes, justes. L'esquif esquive les récifs, en récolte des pans de brume-bitume blanc, sali d'obscurité qui ne consent à s'écarter que de mauvais gré. Et le navire se grée (...) Et s'immisce donc (..) le bon vieux compagnon Rémi GAUDILLAT aux trompette et bugle , comme les 2 premiers, il ne fera pas de démonstration, peu de notes... mais les bonnes ! Et la voix d' Antoine LÄNG interprétant, interpénétrant des textes prêtés par John Greaves, Marcel Kanche, ou qu'il s'est fabriqué lui-même. Il nous imagine des sons en clair-obscur qui courtisent ceux des autres instruments pour s'en emparer, et les traiter (...) Quelques repères apparaissent avec un hommage à Carla Bley, puis, last but not least, le titre éponyme du projet : « Sea song ». Retour à la case départ (...) Reste le souvenir d'une traversée onirique sur des nappes de sons reflétant de lointaines étoiles presque disparues. Parti pris, et gardé, de ne rien affirmer, rien dé-montrer, re-conter l'histoire avec le minimum de notes. Pas de tentative de virtuosité qui remplit si facilement l'espace (...) Du tout possible, reste la qualité.» **Alain FLECHE - ACTION JAZZ** / Concert Le Rocher de Palmer

LES TEXTES

AIMEZ LE

Aimez-le, choyez-le. Qu'il reste là.
Au mieux, au mieux
Avec nous quelques fous
Aux gestes parfois gracieux pour le remettre debout.
Dites-lui qu'il freine, il tombe des cieus
Comme un ange de déveine, sale comme un essieu.
Alors
Aimez-le / Aimez-le. Qu'il reste là
Blessé sur le parvis, c'est le vent de nos vies
Qui l'a tant affaibli comme tous nos oiseaux
Ho ! Ami si j'osais tendre les bras et t'attraper
Le sourire est figé. C'est une gargouille
J'ai vu un homme tomber
Alors
Portez-le dans un drap.
Portez-le dans vos bras.
Et si jamais il s'écrasait sur mes doigts
Comment, ho comment je le caresserais
Dites-lui qu'il freine, il tombe des cieus
Comme un ange de déveine, sale comme un essieu.
Aimez-le, choyez-le
MARCEL KANCHE

BACK WHERE WE BEGAN

Lie there love and fear not while love is here
Whisper in my soul
« What was part is whole »
Sense cannot admit absence, nothingness
Say this breath goes now
We know not why nor how
It mets and makes no sound
Turns the air to ground
Though I say what I should not
Let you hear
Evidently, there is no season
Mortality, no rhyme nor reson

RETOUR AU POINT DE DEPART

Sois sans crainte tant que l'amour est là
Nous sommes à nouveau réunis
Murmure mon âme
La raison n'admet pas l'absence, le néant
Et si ce souffle s'en va
Nul ne sait pourquoi ni comment
Il s'évanouit sans bruit
Et l'air se pétrifie
Bien que je dise là
Ce que tu devrais ignorer
Il n'y a point de saison pour mourir
Ni rime ni raison

We know not what it is
In worlds enough and time
This sadness is no crime
Bend to what is near
Safe from harm and fear
Oh this is a lucky day, anyway
We take our parting of
Sublunary love
Two souls which are one
Parted for too long
Love is born anew in me, in you and me
We come to the end and start all over
The A and the Z of one another
Back where we began
JOHN GREAVES

Nul ne sait ce qu'il en est
Dans ce temps qu'il reste à vivre
Tristesse n'est point délit
Regarde autour de toi
Protégée du mal et de la peur
En tout cas c'est un jour de chance
Faisons nos adieux
A l'amour sublunaire
Deux âmes trop longtemps séparées
De nouveau réunies
L'amour renaît en moi, en toi et en moi
Au bout du compte il faut tout recommencer
de A à Z
De retour à notre point de départ
JOHN GREAVES

NUITS DESARMEES

L'amour s'est effrité
Petit morceau de craie
Cendres blanches déposées
Sur la peau des regrets
L'amour s'est consumé
Petite flamme en fumée
Dans les nuits désarmées
Où veillent nos mots blessés
L'amour s'est esquivé
A la porte des années
Et des lumières sont tombées
Dans nos mémoires trouées
L'amour s'est asséché
Grand drap de poussières
Et encore il écopait
Le flot de nos artères
Reviens touiller l'élixir
Abattre les discours
Reviens tailler le lierre
Sur les pierres dorées
Reviens dans la lumière
MARCEL KANCHE

I DANCED

I danced naked
On a dog-headed peak
I danced naked
In a belly
In the soot, in the snow
In the eyes of the earth
I danced naked in a body
In the meteor rain
In the embrace of idle fancy
In the hollow of a hand
I shall dance naked
In the rain on a parade
In the clay lights
Under stardust
I shall dance naked
In your body
MARCEL KANCHE

JE DANSAIS

Je dansais nu
Sur un pic à tête de chien
Je dansais nu
Dans un ventre
Dans la suie, dans la neige
Dans les yeux de la terre
Je dansais nu dans un corps
Dans la pluie des météores
dans les bras d'une chimère
dans le creux d'une main
Je danserai nu
Dans les pluies d'un cortège
Dans les lumières d'argile
sous des poussières d'étoiles
Je danserai nu
Dans ton corps
MARCEL KANCHE